

les fonctions qu'il leur destine et, dans quelques cas, comme dans celui de Sir John Thompson, hommes d'une valeur intellectuelle qui s'impose, non-seulement dans l'administration de leur ministère, mais dans toutes les attributions des hommes d'État.

Dans cette biographie, nous avons constamment indiqué le premier ministre sous le titre de "*Sir John*," le mot "Sir" étant désormais attaché à son nom comme le titre de "général" est lié à celui de Charette. Ce n'est cependant qu'en juillet 1867 que Sir John fut fait chevalier-commandeur de l'ordre du Bain, et en novembre 1884 qu'il fut promu grand-croix de cet ordre. Outre le titre qui lui a été conféré par l'université d'Oxford, il est aussi docteur en droit de l'université Queen's de Kingston, et docteur en droit civil de l'université du collège "Trinity" de Toronto. En janvier 1872, il eut l'honneur insigne de recevoir la distinction de chevalier-grand-croix de l'ordre royal d'Isabelle la Catholique. Ce fut en août 1879 que, après un délai de sept ans depuis sa nomination, il prêta serment comme membre du Conseil privé de Sa Majesté en Angleterre, d'où lui vient son titre de "très honorable."

Avec le comte de Grey, (aujourd'hui le marquis de Ripon), feu Lord Iddeleigh, (alors Sir Stafford Northcote), Sir Edward Thornton et le très-honorable Montague Bernard, Sir John A. Macdonald agit comme un des hauts-commissaires conjoints et plénipotentiaires de Sa Majesté, nommés pour régler, avec certains commissaires des Etats-Unis, les réclamations de l'*Alabama* et autres litiges existant entre les deux pays. Le travail des commissaires résulta dans le traité de Washington, qui fut signé le 8 mai 1871.

De 1844 à ce jour, Sir John a représenté Kingston, moins l'intervalle de 1878 à 1887, pendant lequel il siégea successivement pour Marquette, Man. Victoria, B.C., et Carleton, Ont.. En 1886, il fut élu simultanément dans Kingston et Carleton; mais il choisit la division qui l'avait si longtemps élu et qui avait amèrement regretté son ingratitude de 1878.

Dans toutes les grandes questions qui ont été agitées ou résolues durant la carrière de Sir John, le chef conservateur s'est montré d'une habileté, d'un tact et d'une force qui ont eu pour effet de maintenir la paix dans l'ordre, sans affecter le sentiment de loyauté du pays à l'adresse de la Couronne anglaise.